

Événement

La Rando Bike

Par Laurent Reviron

Succès naturel



Les services météo laissaient penser que la troisième Rando Bike allait se dérouler dans des conditions très humides. Mais les prévisionnistes se sont trompés. Et ceux qui n'ont pas fait le déplacement à Fontainebleau (77) ont loupé un sacré moment de VTT dans un espace naturel unique !



*Tout le monde craignait la pluie,
mais les dieux ont été avec nous.
On a eu des conditions exception-
nelles dans cette magnifique forêt
de Fontainebleau.*



Tout le monde peut se tromper, même les meilleurs. Et il faut bien dire que ceux qui, craignant la pluie, n'ont pas osé faire le déplacement à Fontainebleau pour la troisième édition de la Rando Bike ont fait fausse route. Surtout, ils se sont privés d'un super week-end VTT. Les précipitations ne sont finalement jamais vraiment arrivées. Et dès le samedi, les conditions de roulage ont été optimales. À Fontainebleau, le revêtement ne colle pas et l'humidité rend au contraire le sable moins mou et plus adhérent. Les pierres juste un peu plus glissantes dans ces conditions permettent d'apporter le surplus de technicité à ce parcours que certains avaient trouvé trop simple l'année dernière. La particularité de la Rando Bike reste son salon, où les gens ont la possibilité de tester des vélos mis à disposition par les exposants. Ce n'est quand même pas tous les jours que l'on a cette chance ! Certains l'ont bien compris et ils sont d'ailleurs tous les ans de plus en plus nombreux à venir le samedi sur le salon saisir cette opportunité unique en région parisienne d'essayer des vélos tout neufs, bichonnés, préparés aux petits oignons par les techniciens de chaque stand. Avec 113 modèles sur le village test prévu à cet effet, certains se sont bien régalés sur les boucles de 5 et 10 (pour les plus affûtés) kilomètres. Ils sont aussi repartis avec une idée précise du modèle qui leur convenait, en vue d'un prochain achat. Le lendemain, ils étaient aussi nombreux au départ de la randonnée sur un parcours soigné : « Par rapport à l'année dernière, les boucles de 30 et 50 kilomètres étaient beaucoup plus ludiques, précise David Moreau, de la



Entre salon et rando, le Grand-Parquet s'est mué en terrain de jeu.



LA RANDO BIKE EN CHIFFRES

- 30 litres de café offerts sur le stand Canyon
- 1 200 inscrits à la Rando (de 5 à 71 ans)
- 113 VTT à l'essai, 18 marques présentes
- 565 vélos testés dans le week-end
- 1 000 litres d'eau, 250 tablettes de chocolat
- 600 flèches, 120 piquets
- 300 paquets d'Haribo, 360 baguettes
- 3 000 visiteurs sur 750 m² de salon
- 250 marques représentées par les exposants

société Cimes Events, en charge du balisage. Il y avait plus de changements de direction, de montées, de descentes... Tout ça permet de couper avec les grandes allées. Le parcours était d'autant plus intéressant qu'il y avait aussi plus de parties techniques sur le 30 alors que l'année dernière, ces portions étaient essentiellement sur le 50. On rencontrait notamment un petit portage assez dur. »

Éléments particuliers

Pour cette troisième édition, le parcours a été emprunté dans le sens inverse des autres années. « L'année dernière, c'était assez facile au début, avec très peu de dénivelé, et on s'avalait toutes les bosses sur la fin, observe David. Du coup, le retour était un peu trop pénible à mon goût. Le 50 kilomètres s'est cette fois

déroulé dans une zone complètement différente de celle de la précédente Rando. » S'il donne quelques consignes pour l'élaboration des parcours, David n'a pas toutes les cartes en main : « Ici, c'est assez spécifique et il y a pas mal de contraintes imposées par l'ONF pour définir le déroulé du tracé. Pour le balisage, ça serait aussi bien plus simple si on pouvait fixer les flèches avec des agrafes, utiliser de la rubalise et se déplacer à moto. Là, tout ça est impossible. On le fait à vélo, avec les piquets dans le dos, et on fixe les flèches avec des colliers plastique. » Deux distances étaient donc au menu : 30 et 50 kilomètres, mais possibilité était laissée de se décider après 15 kilomètres, puisque la bifurcation se situait au niveau du premier ravitaillement. Contrairement aux deux précédentes éditions et pour apporter un



Le parcours comportait plusieurs passages techniques, comme celui-ci, où les randonneurs du dimanche ont été nombreux à passer à côté du vélo.

Témoignages

David Sauvage

37 ans, 1,84 m/87 kg, vélo: Santa Cruz Tallboy LTC, pratique l'enduro



« Je suis mécano vélo. Je fais généralement plus d'enduro que de XC. On est partis avec un groupe de 7 potes aux profils très différents. À la base, on voulait faire le 50, mais certains manquaient d'entraînement, alors on s'est rabattus sur le 30 et c'était largement suffisant. On a vraiment fait ça pour passer un bon moment. On s'attendait en permanence. C'était super sympa. Ça nous a permis de découvrir d'autres choses que ce que l'on fait d'habitude. C'était très ludique. Les parcours sont super bien faits. J'avais peur qu'il y ait trop de montées.

« Mieux que ce à quoi je m'attendais »

Je n'avais ni le vélo, ni le physique pour ça et j'étais avec trois autres copains qui faisaient entre 95 et 100 kg. Ça manquait peut-être un peu de singles descendants pour moi. Il y avait quelques bouts droits, mais ce n'était pas gênant. La plus grosse montée arrive très vite après le départ et ça, c'est un peu dur, c'est le seul reproche que je ferais. En à peine 4 kilomètres, on a eu deux gros raidards secs. On en a perdu deux, trois dans le groupe qu'il a fallu attendre un bon bout de temps en haut. C'était globalement mieux que ce à quoi je m'attendais. Les montées sont toutes faisables, ensuite il y a des bons plats pour récupérer et les descentes sont amusantes. On a rencontré deux, trois passages très techniques, comme un pierrier dans une petite descente. C'était pas très raide, mais ça a dû être un peu dur pour certains. On s'est aussi retrouvés sur une grosse marche en descente, il y en avait un paquet en haut qui n'osaient pas se lancer. »

Paul Fernandes

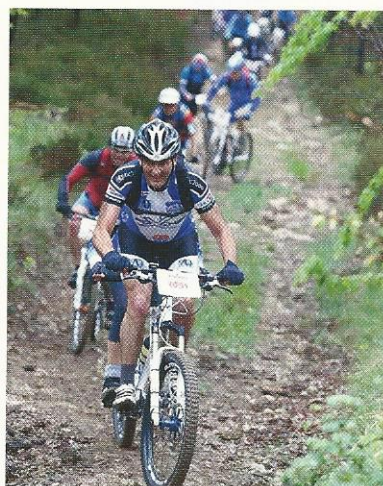
39 ans, 1,66 m/75 kg, vélo: Santa Cruz 5010, niveau loisir



« C'était ma deuxième rando et je fais du VTT depuis un an et demi. C'était génial. L'accueil a été très sympa. J'ai adoré le circuit, à part le fait que la plus grosse montée se situe juste après le départ. On a fait ça entre potes, c'est le mieux.

On voulait faire le 50 mais au premier ravito, on est partis sur le 30. Il y en avait deux à la traîne, ça nous a permis de récupérer après chaque montée. C'était pas trop technique, j'aurais presque voulu que ça le soit un peu plus. Il y avait quand même de belles descentes. Le portage, j'ai trouvé ça bien, il en faut, des trucs comme ça. J'étais pas trop fatigué à la fin. Les conditions météo étaient parfaites. On attendait la pluie, finalement, ça a été au top. J'ai pas testé de vélo parce que je peux le faire régulièrement dans le magasin où je suis client. »

« C'était pas trop technique »



Un petit coup de bourre le dimanche matin aux inscriptions, mais les charmantes hôtesse ont gardé le sourire.



peu de piment, un départ en groupe a été donné. Il y avait évidemment toujours la possibilité de partir zen après la meute. Après une courte portion tranquille en sous-bois sur de la belle herbe douce et très verte, on a attaqué direct par l'une des plus grosses montées du parcours. Une bonne façon de rentrer dans le vif du

sujet pour certains, un début un peu trop rude pour d'autres... Ça a poussé sévère dans la dernière portion. La suite déroulait beaucoup mieux. Les portions techniques se succédaient à intervalles réguliers, bref, on ne voyait pas le temps passer jusqu'au premier ravito, mais ce n'est pas pour ça que la fatigue ne se

faisait pas sentir! Certains, pourtant décidés à faire le 50 bornes, ont opté pour le 30: « Au niveau des meilleures, ça roulait plus vite que l'année dernière, témoignage David, il devait y avoir quelques compétiteurs venus dans le cadre de leur préparation. Derrière, c'est vraiment un niveau plus randonnée, famille... J'avais

Événement

La Rando Bike

L'une des plus grosses grimpettes se trouvait tout au début du parcours, ceux qui n'avaient pas pris le temps de s'échauffer en ont bavé.



Le salon a fait le plein. Les tests se sont multipliés le samedi pour le plus grand bonheur des visiteurs et des exposants. Les ravitos étaient bien pourvus en produits énergétiques Nutrisens.

Témoignages

Guillaume Heinrich
Responsable marketing
chez Canyon

« On est très contents. On a fait plus de 100 tests le samedi et environ 60 le dimanche. On a senti beaucoup d'intérêt pour le salon. On a vu défiler sur notre stand des gens très différents. Ça allait de ceux qui s'intéressaient à notre Fat Bike, de forte corpulence avec la barbe et les tatouages, au pratiquant XC qui court en compétition, en passant par l'enduriste. Il y avait aussi le randonneur type venu faire sa sortie du dimanche. Je pense qu'il faudrait encore plus mettre l'accent sur les tests du samedi. On avait quelques vélos de route et ils sont pas mal sortis. **« Faire 300 essais par jour ne nous gêne pas »** Ça serait bien de développer cette partie. Ça peut être un bon axe de progression sur Paris. C'est le seul événement que l'on fait dans la région. On vient pour que nos vélos sortent à l'essai au maximum. Faire 300 essais par jour ne nous gêne pas. On s'organise pour ça. La date est bien choisie, ça correspond à la période où les beaux jours arrivent et où les gens changent leur vélo. Plus tard, ça aurait moins d'intérêt. D'ailleurs, on a eu beaucoup de bons de commande dans les jours qui ont suivi. »



Le spectacle a été assuré grâce à une démo de VTT trial de l'équipe Variation Tout Terrain.

tendance à penser qu'il fallait un maximum de passages techniques pour que les gens se fassent plaisir, mais certains étaient déjà en difficulté sur les portions existantes. Sur ce point, le parcours est à maturité. Après, on peut rajouter un peu de technique et du physique, mais il faut que ça corresponde à la philosophie de l'épreuve. On est à peu près au maximum de ce que l'on peut proposer en termes de technicité par rapport aux autorisations ONF et aussi au niveau du public auquel on s'adresse. J'ai

eu l'impression que les gens étaient globalement contents de ce qu'ils ont trouvé. » Mais ça ne veut pas dire que l'on aura exactement la même configuration l'année prochaine : « Il y a toujours moyen de changer régulièrement le parcours, pour que les gens qui viennent d'une année sur l'autre n'aient pas l'impression de faire le même tour. » Alors si vous ne voulez pas faire partie des gens qui se sont trompés, rendez-vous l'année prochaine.

Merci à vous



Special Thanks



Bike Rando

Retrouvez nous sur RandoBike

Rendez-vous l'année prochaine